

Espace Art actuel

Cozic et le sens latent de la matière / Cozic and the latent meaning of matter

Jocelyne Lupien

Numéro 35, printemps 1996

URI : id.erudit.org/iderudit/9933ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN 0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lupien, J. (1996). Cozic et le sens latent de la matière / Cozic and the latent meaning of matter. *Espace Art actuel*, (35), 39–41.

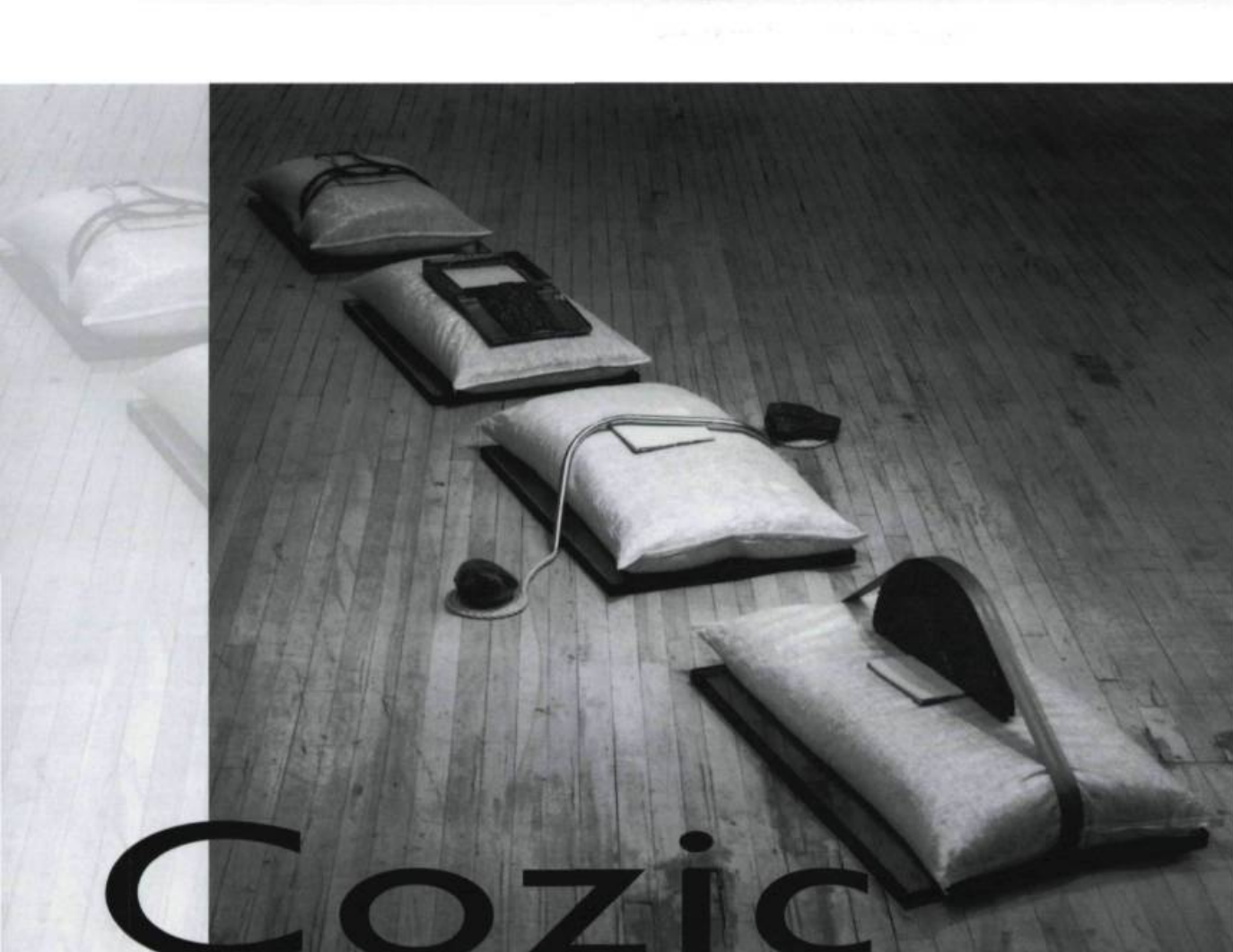
Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Cozic, *Aire continentale*, 1995.
Verre, céramique, métal, pierre, cordage, nylon, textile/Glass, ceramic, metal, stone, cord, nylon, textile. 30,48 x 457,2 x 60,96 cm.
Photo : Daniel Roussel.

Cozic

Et le sens latent de la matière

«Chaque objet a deux aspects. L'aspect commun qui est celui que nous voyons en général, et l'aspect fantomatique, métaphysique, que seuls de rares individus aperçoivent dans des moments de clairvoyance et de méditation métaphysique.»

— GIORGIO DE CHIRICO¹

Cette double nature des objets dont parle Chirico, Monic et Yvon Cozic la connaissent fort bien, eux qui aiment accumuler dans l'atelier des objets et des matériaux qu'ils laissent reposer quelque temps en attente de découvrir leur autre personnalité primitive et symbolique. Agissant de la sorte, les Cozic renouent avec le principe primitif et essentiel qui veut que l'homme investisse les objets naturels tels que les pierres et les arbres, de contenus symboliques inconscients. Les Cozic renouvellent ainsi l'ancien principe alchimique de l'esprit qui se trouve dans et au-delà des objets inanimés.

Autrement dit, pour Cozic, l'acte de création devient un moyen privilégié de participer activement à la construction de la dimension symbolique des matériaux et des objets; par l'oeuvre on retrouve cette énergie affective profonde et primitive qui naît des relations symboliques que nous établissons avec l'univers des objets natu-

And the latent meaning of matter

“Every object has two sides. The common aspect, that which is generally perceived, and the ghostly, metaphysical one, which only certain individuals perceive in moments of clairvoyance and metaphysical reflection.”

— GIORGIO DE CHIRICO¹

The double nature of objects which Chirico spoke of is very familiar to Monic and Yvon Cozic, who love to accumulate in their studio objects and materials which they then leave aside awhile pending the discovery of their primitive and symbolic character. Acting in this manner, the Cozics return to the essential, primitive principle which claims that man invests natural objects and trees with unconscious symbolic contents. The Cozic are thus renewing the alchemical concept of the spirit which exists within and beyond inanimate objects.

In other words, for the Cozics, the act of creation becomes a privileged means of actively participating in the construction of the symbolic dimension of materials and objects; through the work one uncovers the deep, primitive, emotional energy which gives birth to symbolic relationships which we establish with the universe of natural objects. A rock has a volume, a colour, and textures but it also

Jocelyne Lupien

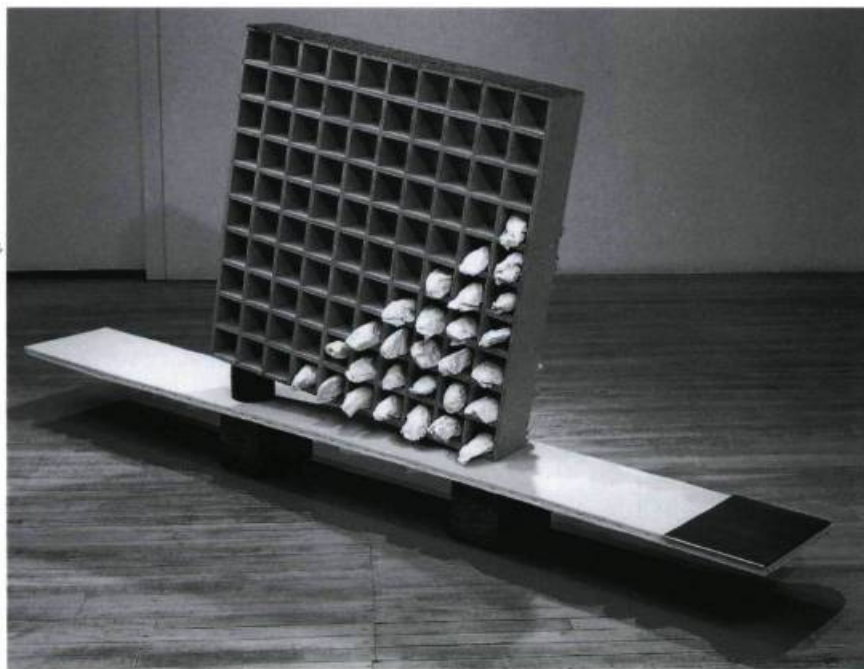
rels. Une pierre possède un volume, une couleur, des textures mais elle possède aussi une signification hautement symbolique que les sociétés anciennes et primitives d'ailleurs reconnaissaient lorsqu'elles les disaient habitées par des esprits ou par des dieux. Mais pour les Cozic qui exposaient récemment à la galerie CIRCA de Montréal², non seulement les objets naturels sont symboliquement signifiants mais le sont aussi les matériaux et objets préfabriqués qui se révèlent des supports mythiques très efficaces. Une pierre polie par le temps ou étrangement façonnée comme celle qui apparaît dans *Aire de l'Aigle*, des lames de tronc d'arbre aux formes topologiques comme dans *Aire corticale*, un morceau de vinyle bleu comme dans *Sama* et une plaque de cuivre taillée et polie par la main humaine, comme dans *Aire d'influence*, possèdent qualitativement la même beauté et le même potentiel d'investissement symbolique.

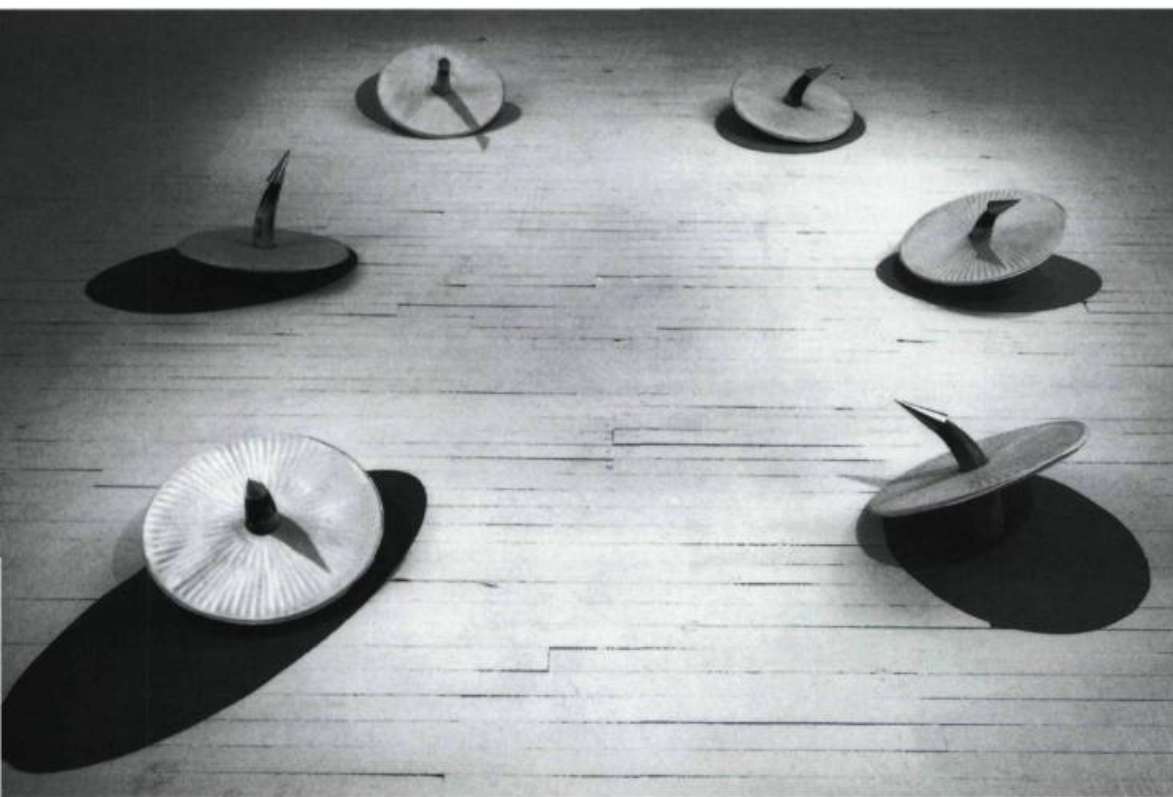
Le travail des Cozic est bien plus profond et plus primitif que ne nous ont laissé croire les étiquettes trop faciles de *pop* ou d'*art d'intervention*, de *happening* et d'*art de participation* dont leur démarche a souvent été affublée; entreprise taxinomique commode sans doute mais qui coupait malheureusement court à toute analyse de contenu de ces oeuvres qui sont pourtant, depuis toujours, très riches symboliquement à cause du lien primitif qu'elles réitèrent entre la matière et l'homme. Ce n'est pas parce qu'un artiste choisit le vinyle, la peluche, la plume colorée et les couleurs vives que son oeuvre devient exclusivement ludique et ne possède pas de portée symbolique plus fondamentale qu'il est impératif de souligner. Des contenus symboliques inédits peuvent être véhiculés aussi par des compositions faites de matériaux et d'objets neufs et manufacturés, à preuve l'intégration d'objets occidentaux manufacturés dans la statuaire africaine et plus particulièrement dans les fétiches à clous Yombé couverts de métaux et de verreries amalgamés aux matières animales et végétales. En utilisant aussi bien des objets/matériaux naturels (cornes, bois, pierres) que des matériaux manufacturés (vinyle, céramique, faux bois, acrylique) les Cozic démontrent que des contenus symboliques peuvent également être véhiculés par des signes naturels et artificiels. Mieux, l'usage des matériaux manufacturés réussit à nous délivrer des symboles usés devenus maintenant vides de sens; le vinyle et le plastique conjugués avec la pierre et le bois permettent de redécouvrir la valeur persistante des anciens symboles que les oeuvres des Cozic cherchent à faire renaître sous une forme contemporaine.

possesses a highly symbolic signification which ancient and primitive societies otherwise recognized as they were said to be inhabited by spirits or gods. Yet for the Cozics, whose works were recently on exhibit at the CIRCA gallery of Montreal², it is not only natural objects which are symbolically significant but also prefabricated objects and materials which are revealed as highly effective supports for the mythical. A stone worn smooth over time or unusually faceted like that which was shown in *Aire de l'Aigle*, the strips of tree trunk in topological shapes in *Aire corticale*, a piece of blue vinyl as in *Sama* and a plate of cut and hand-rubbed copper, as in *Aire d'influence* possess qualitatively the same beauty and the same potential for symbolic investiture. The Cozics' work is much more profound and more primitive than one would be led to believe from the simplistic labels of *pop* or *art of intervention*, of *happening*, or of *participatory art* into which their approach has often been lumped. This is without a doubt a convenient piece of taxonomy, but one which cut short any further analysis of the contents of works which have been nonetheless, all along, rich in symbolism due to the primitive link which they reiterate between man and material. It is not because an artist chooses vinyl, fluff, coloured and vibrant feathers that one's work becomes exclusively playful and no longer possesses a more fundamental symbolic significance which needs to be underlined. Original symbolic contents can also be conveyed through compositions made from new and manufactured materials or objects, for instance the integration of manufactured Western objects in African statues and more particularly in the "nail fetiches" of Yombé covered with metal and glass, amalgamated with animal and vegetable matter. Through using natural materials/objects (horns, wood, stone) as well as manufactured materials (vinyl, ceramic, fake wood, acrylic) the Cozics demonstrate that symbolic contents can also be conveyed by natural and artificial signs. Better yet, the use of manufactured materials succeeds in freeing us from worn-out, now-meaningless symbols; vinyl and plastic combined with stone and wood permit the rediscovery of the persistent value of the older symbols which the Cozics' works seek to revive in a contemporary form. In the recent series of works brought together under the territorial and spatializing title of *Aires* (Areas), rocks, tree trunks, vinyl, jute, bags of wood shavings, blocks of stratified and laminated wood and even plastics are the materials with

which the Cozics test that which Jung named the principle of synchronicity, the principle of "significant coincidences"³ which develops between the psyche of the artist and the object/matter. For the Cozics, the synchronicity of which Jung speaks is the precise, yet somewhat mysterious moment when the object selected, days or even years beforehand for its plastic and formal qualities, through the process of creation suddenly takes on an original and primitive meaning which disrupts and renews our comprehension of the visible world. Thus, in the joyous and colourful installation *Sama*, each cow's horn becomes more human⁴ and turns into a whirling dervish however without the natural object losing its initial animal form. The Cozics' art is in this way quite primitive for despite its

Cozic, *Aire d'influence*, 1995. Bois, vinyle, pvc, papier, cuivre, argile, canevas/
Wood, vinyl, pvc, paper, clay, canvas, copper. 152,4 x 365,76 x 38,1 cm.
Photo : Daniel Roussel.





Cozic, *Sama*, 1995.
Vinyle, métal, corne de
boeuf, toile, acrylique /
Vinyl, metal, bovine
horn, cloth, acrylic.
Diam. : 3,65 m. Photo :
Daniel Roussel.

new look, the natural object conserves its expression and its own form, that very thing which had triggered the process of metaphysical meditation through which one discovers this other signifying and sacred aspect of visible things, of which Chirico had spoken. Because of their lengthy involvement with this practice, the Cozics know that it is through the art of assembling that the latent meaning of matter most often reveals itself. They are

Dans la récente série d'œuvres regroupées sous le titre spatialisant et territorial d'*Aires*, les pierres, les troncs d'arbres, les vinyles, la corde de chanvre, les sacs de copeaux de bois, les blocs de bois stratifié et laminé, et même le plastique, sont autant de matériaux grâce auxquels les Cozic expérimentent ce que Jung nomme le principe de synchronicité, c'est-à-dire le principe de "coïncidence significative"³ qui s'établit entre la psyché de l'artiste et l'objet/matière. Chez les Cozic, la synchronicité dont parle Jung est ce moment précis et quelque peu mystérieux où l'objet sélectionné, quelques jours ou des années auparavant, pour ses qualités formelles et plastiques, prendra tout à coup et grâce au processus de création, un sens inédit et primitif qui bouleversera et renouvellera la connaissance que nous avons du monde visible. Ainsi, dans la joyeuse et colorée installation *Sama*, chaque corne de bovin s'humanise⁴ et devient un derviche tourneur sans que l'objet naturel toutefois perde sa forme initiale animale. L'art de Cozic est en cela très primitif car, malgré son nouvel aspect, l'objet naturel conserve son expression et sa forme propre, celle-là même qui a déclenché le processus de méditation métaphysique par lequel on découvre cet autre aspect significatif et sacré des choses visibles dont parle Chirico. Parce qu'ils le pratiquent depuis longtemps, les Cozic savent que c'est par l'art d'assemblage que le sens latent des matières souvent se révèle. Ils savent aussi que ce sens latent n'est pas uniquement inhérent à l'objet mais qu'ils l'y projettent eux-mêmes. Mais, contrairement aux gens qui ne peuvent s'empêcher de ramasser des pierres d'une couleur ou d'une forme inhabituelle sans savoir pourquoi, les Cozic choisissent certains objets et certaines matières parce qu'ils savent qu'ils pourront s'y projeter et s'y investir un jour. Tout se passe comme si ces objets trouvés ou choisis—une pierre offerte il y a très longtemps par le sculpteur Gauguet-Larouche⁵, des planches et des blocs de bois stratifié que le marchand de bois aurait sans doute rejeté, etc.—recélaient un vivant mystère qui fascine les Cozic au point d'en faire la substance première de leur travail. Ces matériaux et cette substance à la fois matérielle et symbolique se trouvent aujourd'hui amalgamés dans des installations étonnantes et plastiquement très riches qui permettront à ceux qui les regardent de comprendre que le travail des Cozic, dont la récente exposition chez CIRCA rendait éminemment compte, constitue une tentative réussie de médiation entre l'homme et le sacré. ■

also aware that this latent meaning is not uniquely inherent in the object but that they are projecting it themselves. But contrary to those who cannot refrain from collecting stone of one unusual colour or form without knowing why, the Cozics choose certain objects and materials because they know that they will one day be able to project and concern themselves with them. This occurs as if the found or chosen objects,—a stone given to them long ago by sculptor Gauguet-Larouche⁵, planks and blocks of stratified lumber which were no doubt lumber-yard rejects, etc.—harbour a living mystery which fascinates the Cozics to the point that they have been made into the basic substance of their work. These materials and this simultaneously material and symbolic substance find themselves amalgamated in surprising and formally rich installations which should allow those who view them to understand that the Cozics' work, eminently celebrated recently at CIRCA, constitutes a successful attempt to mediate man and the sacred. ■

Translation : Anthony Collins

NOTES :

1. De Chirico, *Sull'Arte Metafisica*, Rome, 1919, *Dokumente*, p.112.
2. Du 16 septembre au 4 novembre 1995/From September 16th to November 4th 1995.
3. Jung, Carl G., *L'Homme et ses symboles*, Paris, Éditions Robert Laffont, 1964, p. 210-211.
4. Jung dit à ce sujet que l'humanisation de la matière (et notamment des pierres) «s'explique par la projection d'une image plus ou moins précise (un contenu dans l'inconscient)»/Jung asserted on this subject that the humanization of materials (and notably, of stones), "can be understood as the projection of a more or less precise image (a content of the unconscious)", *c.f., op. cit.*, p. 234.
5. Comme c'est le cas dans la grande installation intitulée *Aire d'influence*, qui intègre cette pierre offerte qui faisait partie du décor de fond de l'atelier des Cozic, mais qui n'avait jamais, avant *Aire d'influence*, trouvé de place dans la structure d'une sculpture des Cozic/As is the case in the large installation entitled *Aire d'influence*, which integrates this stone which had been part of the background decor of the Cozic's studio, but which had never, before *Aire d'influence*, found a place in the structure of one of their sculptures.